

Trouvailles

Autor(en): **Bernus, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin du collectionneur suisse : livres, ex-libris, estampes, monnaies = Bulletin für Schweizer Sammler : Bücher, Ex-libris, Graphik, Münzen**

Band (Jahr): **1 (1927-1928)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-386845>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ZUM GELEITE.

Erschrecke nicht, wenn eine neue Zeitschrift in deinem Heim anklopft. Eine Mitschuld trifft nicht nur den Herausgeber und Verleger, sondern auch die Sammlerkreise, die schon längst in der Schweiz ein Verbindungsblatt wünschten, um bei ihm Auskunft zu erhalten über ihr Sammelgebiet (Bücher, Ex-libris, Graphik, Münzen). Da ist es nun. Einschlägige Aufsätze und Mitteilungen wollen das Interesse und die Kenntnisse fördern: der Ex-libris-Sammler wird die Tauschliste begrüßen; Besprechungen von Neuerscheinungen sollen den Sammler auf dem Laufenden halten; das Verzeichnis von gesuchten Büchern, das in der Schweiz fehlt, wird manchem von Nutzen sein. Für Anregungen und tatkräftige Mitarbeit sind wir stets dankbar; eine Frag- und Antwort-Ecke steht zur Verfügung. Wir wollen keine grossen Pläne aufstellen, sondern versuchen, dem Sammler ein unentbehrlicher Hinweiser und Ratgeber zu werden. Gelingt uns das, so wird die Zeitschrift mit ihren bescheidenen Anfängen den Beweis der Daseinsberechtigung und Lebenskraft erbracht haben.

TROUVAILLES.

Par Henri Bernus.

Sur dix amateurs de beaux livres anciens, vous en trouverez neuf qui vous diront: „Ne perdez pas votre temps à fouiller les boîtes des bouquinistes. Il y a belle lurette que tout a été raflé. Pour collectionner les anciennes éditions, il faut être un de ces nouveaux riches issus de la guerre ou un Américain. Adonnez-vous à la philatélie ou revenez à l'herbier du bon vieux temps“. Ces pessimistes ressemblent aux amateurs de nature de la ville de Berne qui gémissent: „Se promener dans les environs de la capitale?

C'est fini. Les autos ont rendu la vie impossible au marcheur. Si vous voulez goûter la solitude et respirer un air pur, il vous faut aller au moins à Muerren“. Quelle erreur! Nous nous chargeons, rien que pour aller de Berne à Thun, de montrer à qui voudra des douzaines de chemins où ne passera jamais une auto, et nous pouvons citer de nombreux cas où les chercheurs patients ont trouvé à très bon compte de véritables trésors. Sur les quais de la Seine vous aurez, il est vrai, de la peine à mettre la main sur une première édition de Racine; mais fouillez diligemment les boîtes où sont contenus les ouvrages allemands ou anglais, et vous ne reviendrez pas les mains vides. L'année passée un étudiant vaudois a trouvé, pour 12 frs. français, un exemplaire de la première édition de la „Kultur der Renaissance“ de Burckhardt et, pour moins de 20 frs., une édition originale de Dickens. Il y a quelques années, sur la place de la Riponne, un théologien érudit eut l'aubaine de mettre la main sur un ouvrage de Calvin annoté de la main de l'auteur! Et, tout dernièrement, dans la bonne ville de Berne, pour le prix de frs. 2.50, l'auteur de ces lignes eut la chance d'acquérir un livre qu'il cherchait depuis des années, devenu fort rare, et intéressant à plusieurs points de vue. En voici le titre: Paris en Amérique, par le docteur René Lefebvre, Parisien, de la Société des Contribuables de France et des Administrés de Paris . . . Mitglied des Gross- und Klein-Deutschen Narren-Landtags; Mitglied der K. K. Hanswurst-Akademie zu Gänsedorf . . .; chevalier du Merle-Blanc (89^{me} classe) etc. etc. Paris, Charpentier, 1863. Sous forme d'un voyage imaginaire nous avons là une critique mordante et très amusante du spiritisme, alors à ses débuts, et surtout du gouvernement impérial et des moeurs de la bourgeoisie française. L'enthousiasme pour l'Amérique paraît aux lecteurs de 1927 excessif; mais alors il n'y avait pas encore de gratte-ciel, les Améri-

cains n'étaient pas encore les créanciers de l'Europe appauvrie et l'affaire Sacco-Vanzetti n'avait pas encore montré que tout n'est pas à admirer dans le nouveau monde. L'ouvrage ne fut naturellement pas du goût du gouvernement de Napoléon III, ce qui explique sa rareté. Et qui était l'auteur de ce délicieux pamphlet? Sous le pseudonyme de René Lefebvre se cachait un des juristes alors les plus réputés de France, auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire du droit, la législation comparée, la politique mondiale, la théologie, plus de deux cents travaux, que l'on ne consulte plus guère. Mais le même homme a laissé trois volumes, où il se montrait narrateur aisé et spirituel, trois oeuvres d'imagination légère qui ont fondé sa popularité. Ce sont les fameux „Contes bleus“ et l'étrénelant „Paris en Amérique“ ci-dessus mentionné. C'est grâce à ces trois ouvrages que *Laboulaye*, académicien, professeur au collège de France, député, dont l'oeuvre savante a sombré dans l'oubli, a acquis l'immortalité! Il lui est arrivé ce qui est arrivé à tant d'autres écrivains, philosophes, poètes ou médecins, dont les livres lourds de science sont ignorés de tous, alors que telle production légère, à laquelle ils n'attribuaient pas grande importance, a auréolé leur nom pour l'éternité. Personne ne lit le théâtre de Voltaire, mais nul n'ignore *Candide*. Qui, même parmi les spécialistes, parlerait encore du grand psychiatre Hoffmann s'il n'était l'auteur de ce petit livre pour enfants appelé „Struwelpeter“, qui a fait le tour du monde?

VON CONRAD FERDINAND MEYERS ERSTAUSGABEN UND IHREN PREISEN.

Wie kaum ein anderer Dichter hat Conrad Ferdinand Meyer an seinen Werken immer und immer wieder gefeilt und sie umgearbei-